



**Le marin le plus téméraire met le cap à l'Ouest !**

**CORTO MALTESE et la mer**

En vente en magasin et sur [boutique.ouestfrance.fr](http://boutique.ouestfrance.fr)

# Jobs saisonniers : on manque de bras



Dans l'hôtellerie, dans la restauration (ici, à Pornic) ou dans l'agriculture, les entreprises peinent à trouver des saisonniers cet été.

Un phénomène récurrent qui amène les employeurs à anticiper. La Bretagne et la Nouvelle-Aquitaine sont les plus touchées.

Eddy Lemaître

## Ce détective du D-Day cherche les vétérans oubliés

Jean-Jacques Morel est un passionné de la bataille de Normandie. Il part à la recherche des parcours de soldats américains tués sur le sol normand en 1944. Il organise une cérémonie, le 5 septembre, dans la Manche, en souvenir de l'un de ces GI's.



Page 5

Ouest-France

## Ils sont revenus du coma et ils racontent

Page Santé

### Calvados

La mer piège des baigneurs du département : un mort

Page 5

Et si l'on visitait le pays d'Auge à bicyclette ?

Page 6

## Maduro : des doutes sur l'attentat

Le président du Venezuela (photo) accuse le président colombien et les dissidents vénézuéliens des États-Unis d'avoir tenté de l'assassiner. Des experts doutent de la réalité de l'attentat, revendiqué par un mystérieux groupe.



Page 2

EPA

## Hiroshima ne veut pas qu'on oublie

Il y a soixante-treize ans, deux bombes atomiques étaient larguées par les États-Unis sur Hiroshima et Nagasaki (photo), au Japon. Aujourd'hui, les derniers survivants craignent que la mémoire disparaisse avec eux.



Page 3

EPA

## L'aviron français brille à Glasgow

L'équipe de France d'aviron réalise une très belle récolte aux Championnats européens de Glasgow (Écosse). Hier, la délégation comptait déjà cinq médailles, dont deux en or. Ici, le tandem Hugo Boucheron et Matthieu Androdiadis.



Cahier Sports Ouest

EPA

## Commentaire

par Jean-Bernard Cazalets

# Violences : protéger les femmes

Le 24 juillet, alors qu'elle rentre du travail, Marie, 22 ans, se fait accoster par un inconnu en plein Paris. Elle répond sèchement à ses obscénités, il la frappe au visage. Marie porte plainte, publie sur Internet les images de vidéosurveillance de la scène...

Sans cette vidéo et l'énorme « buzz » engendré, cette agression serait peut-être restée dans les placards de l'oubli. Comme tant d'autres affaires de violences faites aux femmes, parfois plus insidieuses, parfois beaucoup plus dramatiques, traitées en quelques secondes à la télé ou en quelques lignes dans les journaux, comme un banal fait divers... Ces violences sont pourtant d'une insupportable actualité. Elles sont même, disent les autorités sanitaires, l'un des principaux soucis de santé publique en France.

### Un numéro gratuit : le 39 19

Tous les trois jours, une femme meurt sous les coups de son conjoint ou de son « ex » dans l'Hexagone. En 2016, elles ont été 123 à succomber. La même année, 225 000 d'entre elles, âgées de 18 à 75 ans, ont déclaré avoir été victimes de violences physiques ou sexuelles de la part de leur compagnon ou ancien compagnon... Davantage que la population de la ville

de Rennes ! Et beaucoup moins que la réalité : on estime que moins d'une femme sur cinq ose déposer plainte.

Depuis quelques années pourtant, en écho à des drames comme la mort de Marie Trintignant en 2003, ou des scandales comme l'affaire Weinstein en 2017, ces violences sortent peu à peu du silence. Le 39 19, numéro d'écoute national anonyme et gratuit, a enregistré une hausse de 27 % des appels dans la foulée de l'affaire Weinstein. De son côté, le gouvernement a attribué le label « Grande cause nationale » pour l'année 2018 à la Fédération nationale solidarité femmes (FNSF), qui regroupe les associations intervenant dans la lutte contre ces violences.

Mercredi dernier, c'est la « loi sur les violences sexistes et sexuelles », portée par la ministre Marlène Schiappa, qui a été votée. Un texte certes imparfait aux yeux de nombreux parlementaires d'opposition, mais qui renforce notamment la répression des abus sur les mineurs et instaure la verbalisation en cas de harcèlement dans la rue.

Les médias aussi se sont penchés sur le sujet. En 2016, sous l'impulsion d'un collectif de femmes journalistes, une grande opération de sensibilisation a été lancée autour du choix des mots dans la

narration de ces affaires (1) : apparition du terme « féminicide », disparition de l'expression « crime passionnel », traitement adapté des affaires de viol... La sensibilisation avance. Mais lentement. Les statistiques policières ont révélé, au printemps, une hausse des viols et harcèlements de 15 % en France et près de 30 % à Paris par rapport à 2017.

Alors, que faire ? D'abord éduquer sans relâche dès le plus jeune âge, pour qu'enfants et ados comprennent le poids de leurs mots, de leurs gestes, de leurs actes ou des vidéos pornographiques qu'ils visionnent ; ne rien laisser passer, en famille, avec les amis ou les collègues, sur le manque de respect, l'humour graveleux, les sifflets mal placés, les gestes dégradants, les violences physiques ou psychologiques ; multiplier les lieux où les victimes peuvent briser le silence sans angoisse ; juger rapidement les auteurs des méfaits, les sanctionner et surtout les aider à analyser la portée de leurs gestes... Ne jamais baisser la garde. Pour qu'aucune Marie, à Paris ou ailleurs, ne puisse plus être frappée dans la rue ou battue à mort dans sa chambre.

(1) Ouest-France a inscrit dans sa charte déontologique un chapitre consacré au traitement des violences faites aux femmes.

## La bière, une histoire à partager !

**50 brasseurs à découvrir**

**L'Ouest terre de bières**

L'histoire de la bière | Les secrets de fabrication | Le phénomène des brasseries artisanales

En vente en magasin et sur [boutique.ouestfrance.fr](http://boutique.ouestfrance.fr)